



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Le grammaire du noon

Wane, M.H.; Wane M.H.

Citation

Wane, M. H. (2017, September 19). *Le grammaire du noon*. LOT dissertation series. LOT, Utrecht. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/52964>

Version: Not Applicable (or Unknown)

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/52964>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/52964> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Wane, M.H.

Title: Le grammaire du noon

Issue Date: 2017-09-19

13. La divination : Les méthodes divinatoires des noons : formes, sens et expressions

13.1. Introduction

« Le propre de l'homme, c'est aussi de pénétrer son avenir, de prévoir le futur, de savoir de quoi il retourne, de se projeter hors du présent. Cette volonté de se libérer de la prison qu'est le train-train quotidien demeure aussi vieille que le monde. C'est sans doute cette curiosité, une des caractéristiques fondamentales de l'espèce humaine qui reste à l'origine de la science, celle-ci se définissant comme un ensemble de connaissances véritables, obtenues soit par l'observation, soit par expérience permettant de prévoir afin de pouvoir » (Samb 1978:1).

La divination est pratiquée par toutes les sociétés anciennes ou modernes à travers des méthodes variées et sous des noms différents : l'astrologie depuis les Babylo-niens, les oracles de Delphes et de Pythie, la planche d'Ouija, la voyance, l'horoscope et bien d'autres méthodes de divination.

Bien que les méthodes divinatoires soient différentes et parfois centrés sur les so-ciétés, elles puisent leur essence dans la magie et reposent sur un pacte d'alliance avec les djinns. Dans ce chapitre consacré aux pratiques divinatoires chez les noons, nous proposons de présenter d'abord un aperçu des systèmes divinatoires pratiqués au Sénégal, ensuite les méthodes divinatoires des noons et leur sens en particulier. Enfin, nous étudierons quelques caractéristiques du discours tenu dans les séances divinatoires.

Cette étude de la divination chez les noons, est basée sur nos propres observations au cours des séances divinatoires, sur l'intérêt que nous portons, en tant que chercheur, sur la question, sur des conversations et commentaires avec des devins et sur des témoignages de personnes qui ont consulté des devins.

La divination est largement définie comme :

« Art de deviner, de découvrir ce qui est ignoré ou caché en sortant des voies ordinaires de la connaissance par le recours à des procédés occultes, à des pratiques magiques ; en particulier, art de prédire les événements futurs¹⁶ ».

« The method of obtaining knowledge of the unknown or the future by means of omens » (Melton 2001).

¹⁶ <http://www.le-trésor-de-la-langue.fr/définition/divination>

250 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

« The seeming control or foresight of natural forces by ritual invocation of supernatural agencies as well as the belief that men can coerce nature by the use of certain rights, formulas and actions » (Reader's Digest Great Encyclopedic Dictionary 1975)

La divination, dans notre étude, fait référence à :

La technique d'acquérir des connaissances sur l'avenir et sur des choses cachées par des rituels occultes afin de réaliser des prouesses (paranormales).

13.2. Les systèmes divinatoires au Sénégal

Le Sénégal est un pays à majorité musulmane. Cependant, une bonne partie de la population pratique la voyance et y croit comme elle croit à la divination, malgré les injonctions de l'islam contre toutes pratiques divinatoires. Les systèmes divinatoires au Sénégal ont suscité beaucoup d'intérêts chez les chercheurs. Zempleni (1966) a consacré une étude sur le *ndëp*, une pratique divinatoire chez les lébous, (voire *infra*). Amar Samb (1978) et Ibrahima Sow (2009) ont aussi décrit les pratiques divinatoires les plus usuelles au Sénégal.

Depuis quelques années, la voyance et les pratiques divinatoires sont répandues de façon systématique, et les médias ont beaucoup contribué à ce phénomène. Nous allons essayer dans cette partie, dont l'objectif n'est pas d'entreprendre une étude exhaustive, de présenter les systèmes divinatoires les plus pratiqués au Sénégal par les « marchands d'avenir » qui attirent de nombreux clients venant de toutes les catégories sociales.

- La voyance par les cauris : *tani*

La voyance par les cauris est appelée *tani* en wolof, elle est la plus répandue. Les cauris (*Cypraea moneta*), appelés *pitaaw* en wolof, sont une variété de coquillages provenant des îles Maldives et de l'Indo-Pacifique. Les cauris étaient utilisés comme monnaie en Afrique de l'Ouest, notamment à l'époque des grands empires du Ghana, du Mali et du Songhaï (Samb 1978). Aujourd'hui, les cauris sont utilisés comme medium et objets de divination (voire Graw 2007). Les cauris sont composés de deux faces : une face bombée, appelée face masculine et une face ouverte, appelée face féminine. Ibrahima Sow (2009) a fait une description très intéressante de la divination par les cauris en essayant de présenter une esquisse d'initiation et d'interprétation de certains positionnements des cauris.

Les cauristes, généralement des femmes, s'estiment dotés d'un pouvoir divin. Les cauris sont disposés dans un van en bambou. Le consultant prend un cauris, susurre l'objet de sa visite, puis le jette sur le van en bambou qui contient les cauris. La cauriste mélange tous les cauris avec la paume de la main et commence à interpréter les

cauris selon la position et la trajectoire. A la fin de la séance divinatoire, la cauriste demande souvent aux consultants de faire des sacrifices soit pour éloigner un mal, soit pour attirer un bien. Les consultants viennent pour lire (connaître) leur avenir, ils sont à la recherche de la réussite académique ou professionnelle, de l'argent, de l'amour, etc. Les thèmes les plus récurrents pendant les consultations tournent autour de : amour, argent, maladie et voyage.

- La voyance astrologique : *gisaane*

La voyance astrologique est appelée *gisaane* en wolof ; le fait de dire la bonne aventure selon Diouf (2003:147). Le terme *gisaane* est un mot composé du verbe *gis* « voir » et du suffixe de causation sociative *-aane* veut dire littéralement « aider à voir ». Le voyant est appelé *gisaanekat*. La voyance est la pratique divinatoire la plus médiatisée au Sénégal. Elle est répandue de façon systématique et très présente dans les radios, télévisions et centres d'appel dédiés à la voyance. Nous pouvons citer comme exemple Safir FM qui est une radio spécialisée dans la voyance en direct au Sénégal.

Le voyant ou medium demande le nom et la date de naissance du consultant et ce dernier expose l'objet de sa consultation qui est généralement sur les activités sociales ou économiques : une femme qui veut garder son mari et qui ne veut pas avoir une coépouse, un homme qui veut épouser une femme, une personne malade qui veut guérir, un chômeur qui cherche un travail, la liste n'est pas exhaustive.

- La géomancie « musulmane » : *asrar*

La géomancie musulmane est appelée *Asrar* qui est un mot arabe signifiant « secrets ». Cette pratique divinatoire est très répandue dans le monde Arabe et dans les pays à majorité musulmane. Elle est pratiquée par les soufis qui constituent un courant ésotérique et initiatique dans l'islam. Cette science occulte s'est inspiré de l'ouvrage *Sirr al-asrar* « The secret of secrets », connu en Europe sous le nom de « The Secretum secretorum ». L'origine de cet ouvrage reste inconnu bien que certains historiens, dont J. Ruska (*Al-Razi's Buch Geheimnis der Geheimnisse*, 1937, rééd. 1973), l'attribuent à Ibn Zakariya al-Razi (Rhazes, 865-925). L'ouvrage traite de politique, d'alchimie, d'astrologie, de physiognomie, de magie et de médecine. Un autre ouvrage *Les Epîtres des Ikhwān as-Safā* « les Epîtres des frères de la pureté » est présenté comme le premier compendium de l'ésotérisme musulman¹⁷. L'ouvrage, sous la forme d'un roman épistolaire, est composé de 51 épîtres. Il est attribué à plusieurs auteurs de la doctrine ismaïlienne au 10^{ème} siècle et traite entre autres de philosophie, de religion, de numérologie, d'astrologie et d'alchimie. Selon Yves Marquet, dans son ouvrage¹⁸, cité par Lory (2006), la pensée pythagoricienne

¹⁷ users.skynet.be/turba/pdf/Ikhwan.pdf, consulté le 11 Sept. 2014)

¹⁸ Les « Frères de la pureté », pythagoriciens de l'Islam-La marque du pythagorisme dans la rédaction des Epîtres des Ikhwān as-Safā'

252 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

est présente dans les Epîtres, notamment dans les épîtres 1 (la numérologie), 2 (la géométrie) et 5 (la musique).

Aujourd'hui, la magie, dans la société musulmane, est essentiellement basée sur les Epîtres des frères de la pureté. On retrouve, dans la pratique rituelle de *Asrar*, des aspects religieux, philosophique, astrologique, numérologie, alchimique et magique. L'apprentissage de *Asrar* est acquis avec un maître spirituel par un enseignement mystique appelé *Tasawouf* par lequel le disciple apprend l'astrologie, la numérologie et l'alchimie qui sont la base de cette science occulte. A la fin de cet enseignement, le disciple acquiert une clairvoyance, une maîtrise spirituelle et une forme de sainteté. Il lui est octroyé le titre de « marabout » et lui est autorisé la prédication et la lieutenance. Le marabout peut s'adonner aux pratiques *Asrar*, il peut faire des prédictions, fabriquer des talismans et soigner des malades. Il s'autoproclame pouvoir guérir toutes sortes de maladies avec son pouvoir mystique.

Pendant la consultation, le marabout prescripteur connu sous le nom de *seriñu taria*, demande le nom et prénom du client, sa date de naissance et le nom de sa maman. On retrouve cet intérêt de la lignée maternelle dans les pratiques divinatoires. Ainsi, les informations obtenues seront reproduites sous la forme de textes talismaniques appelés *haatim* en wolof ; un mot emprunté à la langue Arabe *khatm* « sceau ». Les textes talismaniques sont représentés par des figures géométriques dont les plus célèbres sont l'étoile de David appelé *khaatim-u-soulayman* « le seau de Soulaymane » et les carrés magiques « islamiques » dont Al-Buni, un des grand maîtres du soufisme, s'est fait spécialiste (Hamès 2013:201).

Les textes talismaniques sont composés de chiffres et de textes coraniques. Les chiffres correspondent aux valeurs numériques du nom du consultant et de celui de sa mère, et de sa date de naissance. Les textes coraniques sont des extraits ou un mot du Coran dont le sens correspond à la demande du consultant : victoire, amour, réussite, richesse, guérison, fécondité, etc. Selon Al-Buni, les textes coraniques ont une autre forme d'interprétation qui n'est pas accessible à la logique rationnelle, cette connaissance secrète est réservée aux initiés.

La combinaison des textes coraniques et des chiffres est un travail ésotérique qui agit sur la personne et influence son aura. Le marabout prescripteur, après avoir terminé le texte talismanique, effectue un rituel qui consiste à faire des incantations afin qu'il puisse avoir un pouvoir magique. En effet, le texte talismanique seul ne peut pas faire effet sans le rituel. Le talisman est porté sous la forme de ceinture, bracelet ou collier appelé *tééré* en wolof.

- La retraite spirituelle : *halwa*

La retraite spirituelle est appelée *halwa*, c'est un mot d'origine arabe *halwatu* qui signifie « être solitaire ». C'est une séance divinatoire pratiquée par les soufis. Elle consiste à s'enfermer dans un endroit obscur éclairé par des bougies pendant un ou plusieurs jours pour faire des incantations. Dans l'ouvrage, *La pratique du soufisme : quatorze petits traités de Najm al-Din Kubra*, la retraite spirituelle est ainsi définie :

« La retraite est le fait de se retrancher de la création en direction du créateur, car elle est le voyage de l'âme vers le cœur, du cœur vers l'esprit, de l'esprit vers la consciente secrète et de la consciente vers le créateur » (Lory 2002:275-276).

La pratique de la retraite spirituelle est à l'origine de la prolifération des sectes panthéistes au Sénégal dont le crédo est *Dieu est en tout et tout est Dieu*. Le panthéisme est issu de la pensée hindoue qui considère que toute la créature est divine. Alors, tout élément de la nature être source de culte. La retraite spirituelle engendre parfois des conséquences désastreuses. En effet, le marabout invoque des noms de djinns et à un moment donné une créature mystérieuse se présente ce qui peut le rendre fou ou lui faire perdre la vie.

- La tige parlante : *géndal*

La tige parlante appelée *géndal* en wolof est une séance divinatoire pour trouver le coupable d'un vol. Le marabout-sorcier tient une tige en bambou et les présumés coupables rangés en fer à cheval. Il fait des incantations, la tige se penche vers la direction du coupable. Cette divination est encore pratiquée de nos jours.

- La séance divinatoire : *ndëp*

La séance divinatoire *ndëp* en wolof est un rituel d'exorcisme. Elle est pratiquée par la communauté lébou vivant majoritairement à Dakar. Selon Zempleni (1966), le rituel du *ndëp* est comparable au vodou haïtien, candomblé Brésilien, zar éthiopien. Les lébous pratiquent le culte des ancêtres, ils ont la conviction que l'âme du défunt survit après la mort sous la forme d'un animal pour protéger sa lignée. Les lébous, comme l'ensemble des communautés sérères, partagent les mêmes croyances et pratiques du culte des ancêtres. Chaque famille possède un animal totem appelé *tuur*, par exemple la tortue pour les patronymes « Mbengue », l'âne pour les « Bègne », le serpent pour les « Soumbare ». Il existe aussi de grands totems associés à des villes et considérés comme le djinn protecteur : Maam¹⁹ Kumba Lambay (Rufisque), Maam Kumba Bañ (Saint Louis), Maam Njare (Yoff), Leuk Daur

¹⁹ *Maam* signifie grand-père ou grand-mère en wolof. Il renvoie à l'ancêtre, particulièrement à la grand-mère. En effet, les « tuurs » sont désignés comme des femmes.

254 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

Mbaye (Dakar), Maam Kumba Castel (Gorée). Des cérémonies rituelles appelées *tuur-u* sont organisées spécialement destinées à ces *tuurs*. Selon Ngom (2003:9), « C'est une cérémonie annuelle, organisée à l'intention du *tuur* protecteur d'un village, d'une ville. L'achat de l'animal est assuré par une cotisation collective. Les offrandes sont effectuées dans les sites ou « maison » du *tuur*. Le repas est consommé par toute la collectivité. On observe ce type de rituel chez les lébous de Rufisque, Bargny, Thiaroye sur Mer où on égorge chaque *Tamxarit* « fête de fin d'année musulmane » un bœuf à la mer ».

Les *tuurs* peuvent provoquer des maladies psychosomatiques à un individu ou à des individus lorsque l'alliance a été violée ou quand ils sont offensés à la suite de l'occupation de leurs « domiciles ». Ainsi, une séance de *ndëp* est organisée pour réparer le préjudice afin que le possédé puisse guérir.

La séance de *ndëp* comprend 7 phases (Zempleni 1966) :

1. La consultation et le diagnostic : *seet*

Cette phase est consacrée à consulter les *tuurs* afin d'avoir des informations sur le *tuur* responsable de cette maladie et le rituel à entreprendre. Elle est dirigée par la prêtresse de la séance appelée *ndëp-kat* ou *borom tuur* « propriétaire du totem ».

2. Le commencement : *saj*

Il se déroule un samedi soir ou mardi soir à la suite de l'autorisation des *tuurs* appelée *taagu*. La prêtresse souffle du lait caillé ou de la mixture de mil et de plantes sur le malade, des chants et danses s'ensuivent.

3. Les mesures : *natt*

Selon Zempleni (1966), les mesures consistent à « prendre les composantes de la personne, morceler l'unité de celle-ci pour la mettre sous contrôle et la manipuler ensuite ». Les parties du corps du malade sont mesurées avec le mil. Le malade peut nommer le *rab*²⁰ en état de transe ou en rêve.

4. L'ensevelissement symbolique : *bukuto*

Le malade s'étend sur le côté droit de l'animal ligoté. Il est couvert de pagne de couleurs. Cette phase permet de transférer le *rab* sur l'animal.

5. Le sacrifice : *rey*

Le sacrifice de l'animal est la phase la plus importante. L'objectif est de réintégrer le malade dans le groupe par une alliance avec le *rab*.

²⁰ *Rab*, animal en wolof, représente le démon qui possède une personne.

6. La construction de l'autel²¹ : *samp*

Un « domicile » appelé *xamb* en wolof est construit pour le *rab* afin de le fixer. C'est aussi le lieu où se déroulent les échanges avec le *rab*. On dépose régulièrement du lait, du sang dans le « domicile » du *rab* où on peut trouver, entre autres, de petits pilons, canaris et pierres (cf. photo 1).

7. La séance publique de possession : *ndëp*

Cette dernière phase du *ndëp* est marquée par la présence de toute la communauté pour accompagner le malade. Elle est composée de chants, danses et transes. Les chants composés représentent le chant-devise des *tuurs*. En voici quelques illustrations en langue wolof citées par Ngom (2003:8).

Maam Ngeesu mbul walli na ragal bu ko dëgg daw.

Mbott mbottan mi ci guy gi loo koy doye ?

Lekk.

Loolu ñorul baaxul loo koy doye ?

Lekk.

Sangomar riir na, Ndella Diouf la Sangomar riir

Maam Ngeesu de Mbul y a assisté, le peureux qui l'entend s'enfuit

Le Mbott mbottaan (fleur) qui est sur le baobab qu'allez-vous en faire ?

Manger.

Il n'est pas mûr, il n'est pas bon, qu'allez-vous en faire ?

Manger.

Sangomaar gronde, c'est Ndella Diouf que Sangomar gronde.

- La cérémonie divinatoire des sœurs du Sine : *xooy*

La cérémonie divinatoire des sœurs du Sine est appelée *xooy*, c'est une séance divinatoire publique organisée chaque année par la communauté sœur du Sine, une région au centre du Sénégal. Selon Mahécor Diouf, conservateur de la maison royale de Diakhao à Fatick, la cérémonie de *xooy* est initiée au 18^{ème} siècle par le roi Bouca Thylas Diouf de Diadiel, 39^{ème} roi du Sine. Il réunissait les grands maîtres devins appelés *saltigé*²², qui sont appelés à se prononcer, en autres, sur la saison des pluies et les activités économiques, sociales et politiques.²³

²¹ Cf. photo 1 (dans l'annexe)

²² Nous préférons l'écriture *saltigé* plutôt que *saltigué*. Nous pensons que c'est une maladresse de transcription qui peut entraîner une confusion dans la lecture. Le terme *saltigué* est une transcription de la langue française où le phonème [g] s'écrit en (gu) devant les voyelles /i, e/.

²³ https://inventairefatick.cr-poitou-charentes.fr/index.php/IVRAF_FA_0008_-_-khoy_cérémonie, (visité le 24/09/2014)

256 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

Selon un de nos informateurs, Pascal Déthié Ndione, le terme *saltigé* est formé de *sal* « croisée », *tik* « poser » et *-ë* (morphème aspectuel) qui veut dire littéralement *celui qui pose (un objet magique) dans un carrefour*. Le *saltigé* était celui qui possédait des pouvoirs mystiques. Les voyageurs demandaient au *saltigé* de leur indiquer le chemin à emprunter pour se protéger contre tout maléfice. Le *saltigé* prenait son fétiche et le planter au niveau d'un carrefour, la direction où se penchait l'objet magique était considérée comme le chemin le plus sûr à prendre où tout danger est neutralisé. D'autres pensent que *saltigé* vient de la langue mandingue et signifierait « maître de la route », en référence aux éleveurs peuls.

« At first glance, this expression, borrowed from the Mandingo language and meaning « master of the road », refers to the herders or tenders of the flocks, the traditional activity of Fulani chiefs » (Mwakikagile 2010:163).

Aujourd'hui, la cérémonie du *xooy* est annuelle, elle se déroule au mois de juin au centre Malango de Fatick créé depuis 1971 par le gynéco-obstétricien d'origine béninoise, Dr Eric Gbodossou. Le centre « Malango » est un centre de médecine et de traditions africaines abritant aussi des guérisseurs traditionnels du sine qui consultent et soignent des patients souffrant de diverses maladies.

La cérémonie du *xooy* se déroule pendant une longue veillée nocturne. Les *saltigés* de la communauté sère du sine invitent d'autres devins des différentes communautés du Sénégal à participer à la cérémonie. Ils s'habillent de vêtements particuliers entourés de talisman et de bonnets particuliers. Ils se succèdent sur scène devant un grand public pour se prononcer sur l'avenir du pays et sur d'éventuels fléaux pouvant affecter la population, (photo 2)²⁴. Les *saltigés*, en face de la tribune officielle où se trouvent les autorités administratives, font prévaloir leurs connaissances mystiques sous le rythme des tambours. D'après Faye (2002), la cérémonie de *xooy* est marquée par une véritable démonstration de forces mystiques et de déclarations contradictoires. « C'est cette instance, lieu d'annonce et de conjuration par excellence des catastrophes à venir (surmortalité imputée aux bandes d'anthropophages, invasion de sauterelles, inondations, épidémies, cycles de sécheresse et autres formes d'agression ou de subversion), qui se charge de la régulation de l'ordre cosmique et de l'ordre social à l'échelle de la « nation » ou de la province » (Faye 2000:165-166).

< Photo 2: Les saltigés²⁵ >

²⁴ Toutes les photos dans cette section sont dans l'annexe.

²⁵ http://www.vipeoples.net/Recrudescence-des-meurtres-au-Senegal-Les-Saltigues-Khoy-recommandent-des-sacrifices_a30858.html (visité le 24 Février 2017)

Leurs prédictions effrayantes font nager le public en plein mélodrame : des accidents mortels, décès d'une haute personnalité, des inondations, des élections sanglantes, la liste n'est pas exhaustive.

Pour illustration, voici quelques prédictions de *saltigés* :

« Je vois des nuages sombres, des accidents de la route dans la communauté rurale de Niakhar ²⁶ ».

« Personne ne peut rien contre moi. Je n'ai pas besoin de talisman ni d'eau bénite. Parmi les *saltigés* qui sont là, certains ne connaissent absolument rien. C'est moi qui le dis, et je n'ai pas peur de vous. Qui ose me dire quand les premières pluies tomberont ? Il va pleuvoir le 26 juin, puis le 28, c'est moi qui ouvre le robinet. Le mil sera abondant. Il y aura des inondations partout au Sénégal. Je m'appelle Fodé Diouf, né le 9 décembre 1978. Celui qui me cherche me trouve, et je vais anéantir celui qui essaie de me mettre les bâtons dans les roues²⁷ ».

A la fin de la cérémonie du *xooy*, des sacrifices et offrandes sont recommandés à toutes les communautés du Sénégal pour conjurer les prédictions effrayantes. La cérémonie divinatoire du *xooy* est un évènement annuel, elle est classée patrimoine culturel national et patrimoine culturel et immatériel de l'Unesco en 2013.

13.3. Les méthodes divinatoires des noons et leur sens

La divination des noons est une forme de divination par la terre, appelée géomancie, très répandue en Afrique, de la côte atlantique à l'océan Indien (Kassibo 1992:541). Elle est considérée comme la première forme de divination apparue en Afrique (Kassibo 1992), mais aussi « le plus intellectuel de tous les procédés utilisés » Thomas et Luneau (1977:105) cité dans Sow (2009). On la trouve chez les Saba au Tchad appelé *gara* (Vincent 1966), au Soudan elle est appelé *ramli* ; au Mali chez les Bambara on le nomme *turu* ; au Sénégal chez les peuls, *ramlu* (Sow 2009) et chez les noons *pay'*. D'après Kassibo (1992:542),

« La science du sable s'est teintée d'une coloration originale qui s'est traduite par un foisonnement d'écoles dont les praticiens, en laissant libre cours à leur imagination, ont incontestablement contribué à l'enrichissement grâce à une adaptation féconde aux réalités qui étaient les leurs ».

²⁶ http://www.seneweb.com/news/Société/séances-de-divination-pluie-de-malheurs-sur-le-senegal-selon-les-saltigues_n_46237.html (visité le 09 Septembre 2014).

²⁷ <http://afiavi.free.fr/afiavimagazine/spip.php?article1409> (visité le 09 Septembre 2014).

258 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

Les noons utilisent le sable dans la séance divinatoire. Ils considèrent le sable comme le symbole de la terre-mère, témoin de toute l'histoire de l'humanité. La pratique de la divination par le sable, est comprise comme une demande adressée à la terre pour la prier de livrer ses secrets. Le sable permet de lire le destin dans les moindres détails. Au Sénégal, le sable est remplacé par le papier utilisé comme support pour la création des « maisons » géomantiques. Cependant, les noons conservent toujours la pratique de la divination par le sable.

Les pratiques divinatoires sont réservées à un groupe d'élites, dotés de pouvoirs occultes au sein de la communauté, et appelés *naah*, *payoh* ou *njalbe'* en noon. Le terme *payoh* et *njalbe'* peuvent désigner aussi bien un devin qu'un devin-guérisseur, alors que le terme *naah* « guérisseur » désigne un herboriste. Le terme *saltige* est souvent utilisé pour désigner les devins noons puisqu'il constitue le terme générique le plus connu pour désigner un devin.

Chez les noons, les pratiques divinatoires occupent une place cruciale ; elles sont associées à toutes leurs activités culturelles : naissance, circoncision, mariage, décès. D'après Peek (1991:37),

« An understanding pervades african societies that the true reasons for all events can be known, but sufficient knowledge is seldom available through mundane means of inquiry; therefore, divination is employed to ensure that all relevant information is brought forward before action is taken ».

Le recours à un devin chez les noons, à l'instar des autres sociétés africaines, est une étape importante avant d'entreprendre une quelconque décision. Les maladies et décès sont considérés comme liés à des forces mystiques auxquels une séance divinatoire devient obligatoire afin de déterminer les causes. Par exemple chez les noons lorsqu'une personne meurt d'une manière étrange, cette mort est attribuée à des sorciers appelés *luun* « mangeur d'âme ». Les devins se réunissent pour tenter de ramener l'âme du défunt. Un devin déclare avoir ressuscité un mort dont l'âme a été « mangée » par un sorcier.

Selon les devins noons, l'acquisition des connaissances occultes est héréditaire ; un membre de la famille est dépositaire de ces connaissances. L'esprit de l'ancêtre revient toujours pour réincarner un membre de sa famille. Il existe aussi des rites initiatiques appelé *lël* pour la transmission de la « science » mystique et les traditions sacrées de la communauté qui reposent sur l'ésoterisme et le symbolisme (Kassibo 1992). D'après Mame Mbaye, un de nos consultants et devins de la communauté noon, pendant la période d'initiation, on met des sécrétions purulentes de chien appelé *ñako' mbaay* dans les cils des initiés afin qu'ils puissent accroître

leur vision occulte. Lorsque nous étions enfant, nous entendions les adultes dire que les sécrétions purulentes des chiens permettent de voir les djinns la nuit si on les mettait dans les cils. Des pratiques similaires sont notées dans d'autres sociétés africaines. En effet, certaines parties du corps des animaux comme le chien sont utilisées par les devins afin d'accroître leur sens olfactif. Selon (de Heusch 1985:31-32), « Initiation of Hamba and Tetela diviners includes eating a dog's heart to enhance their olfactory abilities ».

Les noons pratiquent différentes formes de séances de divination selon l'objectif recherché et son importance : la séance de thérapie, la séance de voyance et la séance divinatoire collective.

- La séance de thérapie : *këbok*

këbok, littéralement *se laver*, est un terme composé du préfixe de l'infinitif *kë-* et du verbe *bok* « laver ». La séance de thérapie *këbok* est une séance divinatoire qui permet de guérir un patient par un bain rituel en ayant recours aux esprits des ancêtres. Les noons pratiquent le culte des ancêtres, ils ont toujours été hostiles aux religions révélées. Aujourd'hui, bien que beaucoup d'entre eux soient convertis à l'islam et au christianisme, ils restent fidèles aux esprits des ancêtres et continuent à les vénérer. Ils construisent des autels composés de petits canaris et de pierres pour fixer les esprits des ancêtres, (photo 1). Ils y déposent régulièrement des offrandes ; du lait, du sang et de la viande des animaux sacrifiés (cf. 1.1.5).

< Photo 1: un autel >

Le guérisseur procède à une séance de voyance pour diagnostiquer la maladie. Puis il compose différentes plantes et en fait une infusion. Le malade va l'utiliser pour son bain rituel et en faire sa boisson. Nous avons rencontré une femme guérisseur à Fandène, un village noon, qui soigne des femmes stériles. Ses patientes prennent un bain rituel en portant un pagne. Le pagne est suspendu sur les branches d'un palmier habité par l'esprit d'un ancêtre portant le nom de *Tabasëk Diouf* (photos 9-10). La femme guérisseuse pratique quotidiennement un rituel de fécondité autour de l'arbre dont elle a hérité de sa belle sœur.

« Cet arbre fait partie de la tradition, il apporte de la joie et du bonheur dans la famille. Il soigne les femmes stériles et protège les enfants. C'est moi qui prends soin de l'arbre. J'ai hérité ce pouvoir de ma belle-sœur qui l'a hérité de ma belle-mère. Lorsque l'arbre devient vieux il va désigner son successeur avant de mourir » (Wane 2014).

< Photo 9: rituel thérapeutique 1a >

< Photo 10: rituel thérapeutique 1b >

260 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

Le rituel commence par des salutations puis elle présente la lignée matrimoniale de l'esprit. Et comme notre présence dérangeait, elle s'excuse auprès de l'esprit et justifie notre présence.

« Bonjour grand-mère Tabasëk, nous avons des visiteurs aujourd'hui, ils ne sont pas là pour vous ennuyer. Ne fait pas de mal à leurs familles ni à leur biens » (Wane 2014).

La séance continue, elle tourne autour de l'arbre en aspergeant sur les branches de l'eau mélangée avec de la farine et un fruit de l'arbre tout en glorifiant l'esprit.

« Tabasëk, tu es la mère de Jeeh Diouf, tu es le père de Jeeh Diouf nous vous remercions pour tout le bien que vous faites pour nous » (Wane 2014).

Cet arbre est sacré, personne ne s'y approche. La guérisseuse est la seule à communiquer avec l'esprit qui s'y trouve et à faire le rituel. Elle m'a confié que si une femme coupe une feuille ou une branche de l'arbre, elle sera stérile et s'il s'agit d'un homme, il ne sera pas affecté directement mais sa femme (ou sa fille) deviendra stérile. La séance de thérapie est aussi une pratique divinatoire, constituée d'un rituel religieux d'alliance avec les esprits des ancêtres et la médecine traditionnelle par l'usage de plantes médicinales pour prévenir, diagnostiquer et soigner les maladies.

- La séance de voyance privée : *këmalak*

këmalak qui signifie littéralement « regarder », est un terme composé du préfixe *kë-* et du lexème verbal *malak* « regarder ». La séance de voyance *këmalak* est une séance privée où le client se présente chez le divin pour se faire lire le destin. Le devin reçoit les clients dans une chambre d'un désordre indescriptible, (photo 3). Le client peut demander un travail, de l'argent, un voyage ou toutes choses relatives à son succès. Le devin met du sable dans un van en bambou ou sur du papier, (photos 4-7). D'autres éléments peuvent être mis sur le sable ou à côté, par exemple du vin, une plante ou un objet magique pour accroître le sens olfactif du devin (photos 6, 8).

< Photo 3: chambre d'un devin-guérisseur >

< Photo 4: un devin crée des « maisons » géomantiques >

< Photo 5: un devin interprète les figures géomantiques (a) >

< Photo 6: un devin interprète les figures géomantiques (b) >

< Photo 7: un devin interprète les figures géomantiques (c) >

< Photo 8: Les figures dans les « maisons » géomantiques avec une bouteille d'alcool >

Au début de la séance de voyance, le devin trace un demi-cercle autour d'un tas de sable du côté gauche et un autre du côté droit. Il attrape le sable pour créer une « maison » géomantique. La « maison » est le lieu de représentation et d'expression de la figure géomantique. Sans la « maison », les figures géomantiques ne peuvent pas livrer de messages. Ensuite, il tape le sable avec la paume de la main pour faire des figures géomantiques qu'il appelle *gal* « pirogue ». La figure géomantique correspond à la forme de la main apposée sur le sable. A l'intérieur de ces figures géomantiques, apparaissent des « signes noirs » appelés *súús* qui permettent au devin d'interpréter le message livré par les figures. Les « signes noirs » symbolisent la présence du djinn qui communique avec le devin. Le nombre de figures géomantiques varie entre 2 à 5 et leur utilisation dépend de la nature de la séance divinatoire. Nous avons remarqué que pour la séance privée, les devins utilisent des figures géomantiques impaires (3 ou 5) et une combinaison des figures géomantiques paires et impaires (2, 3, 4, 5) pour la séance collective. Par exemple, dans (photo 4-5), trois figures géomantiques sont formées, le devin va procéder à trois demandes. Dans la figure géomantique 1, il prie *koh* « dieu », qui représente une divinité suprême chez les sérères, de lui montrer ce que le consultant demande. Ils considèrent cette divinité comme le membre fondateur de leur lignage. Ils demandent son aide en utilisant les termes comme *caaci* « ancêtre » ou *sen* qui est un patronyme sérère mais qui signifie aussi « tout-puissant », selon les sérères. Dans la figure géomantique 2, il prie *koh* « dieu » de lui montrer si la demande du consultant ne va pas se réaliser. La figure géomantique 3 représente le juge qui va confirmer ou consolider le résultat. Le devin crée un duel entre les deux figures géomantiques pour vérifier deux hypothèses et obtenir une confirmation avec la figure géomantique 3 qui est le juge. La figure géomantique 3 représente, selon le devin, *koh* « dieu » qui confirme le message livré par les figures géomantiques. L'interprétation des différentes figures géomantiques est illustrée à l'exemple (1).

1. (commentaire_séance de divination)

a.	koh	caaci	koh	sen	iñ-ii
	dieu	grand-parent	dieu	tout.puissant	chose-∅:DEICT.PROX
	më	meekis-ëk-oh	en	waa'	ngë-n-aa
	1SG	demander-MOY-RECIPR	être	vouloir	PREP-N-COND
		téw-ëd-aa-roo			
		être.présent-CAUS-IMPER.SG-O1SG			

Dieu grand-père, dieu tout-puissant, ce que je cherche (à savoir) si tu le veux, présente-(le) moi ici.

b.	kolaw'	muk	en	laak	iñ-aa	en-ndii
	feux.de.brousse	jamais	être	avoir	chose-∅:DEICT.DIST	être-NEG

262 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

ngë-naa koh tew-ë'-too ici
PREP-N-COND dieu être.présent-CAUS-O1SG ndii
Malédiction ! Si jamais, il ne va se produire, dieu, montre-(le) moi.

c. kakey-faa koh caaci sen
sable-f:DEICT.DIST dieu grand-parent tout-puissant
téw-ë'-tíí lép luhum faaw
être.présent-CAUS-O1PL.EXCL tout complot IDEO
Dieu du sable, dieu tout-puissant, montre-nous toutes les sortes de complots.

d. iñ-ii díí heel dè hay-oo
chose-ø:DEICT.DIST 1PL.EXCL chercher REL avoir-NEG
kë-laak muk ndii laak-ën-ndii koh seede-aa
INF-avoir jamais ici avoir-PARF-NEG dieu témoigner-IMPER.SG
wë ndii
w:O3SG ici

Si ce que nous cherchons ne peut pas se produire, si jamais il ne va pas se produire, dieu, confirme-le ici.

L'interprétation des figures géomantiques par les devins est très subtile du fait de son caractère mystique. Les figures géomantiques symbolisent des entités animées ou inanimées ; elles sont mobiles et peuvent être influencées, à l'exception de la figure géomantique qui représente *koh* « dieu », le juge ; elle est stable et invariante. Les devins peuvent voir à travers les figures géomantiques le déroulement d'une scène grâce à leur vision mystique. Au cours d'une séance divinatoire, un devin décrit une figure géomantique, comme illustrée dans son interprétation.

« Ceux-ci sont des papiers suspects. Ils sont en train de les faire disparaître. Celui-là est en train de fuir avec les papiers » (Wane 2014).

- La séance divinatoire collective : *payaa*

La séance divinatoire collective est appelée *payaa* qui signifie littéralement *la divination*. Le terme *payaa* qui est composé du nom *pay'* « guérir » et de la marque du déictique suffixal *-aa*, montre la spécificité de cette séance divinatoire. C'est un événement très important pour la communauté noon. En effet, elle permet d'identifier des tentatives de sorcellerie et d'apporter des solutions. Selon les noons, c'est une force de défense contre toute intention malveillante. La séance divinatoire collective est organisée pour les cérémonies de mariage, de décès ou marquant la naissance d'un enfant afin de protéger les membres de la communauté noon contre toutes les attaques d'un esprit malveillant. Les devins se réunissent aussi pour une séance divinatoire collective à l'approche de la saison des pluies ou lorsque la pluie est « retenue » par un devin. En 1990, une séance de divination avait permis

d'identifier un devin qui avait « retenu » la pluie dans le village de Laalane. Les devins ont déterré le jarre où il avait « gardé la pluie ». La pluie tomba aussitôt que le jarre fut retrouvé et brisé. Le coupable a été arrêté par la police et il a payé une amende avant d'être libéré.

Le temps et l'espace sont des éléments importants dans la divination. Selon Peek (1991:17), « the location of the divination event in time and space also serves to establish and maintain its liminality ». Chez les noons, la séance divinatoire collective se déroule sous un arbre, généralement dans un champ. En effet, l'ombre d'un arbre est un lieu de refuge contre les rayons de soleil qui peuvent compromettre la réussite de la séance.

Différents acteurs participent à la séance divinatoire : les devins et les djinns, à travers les figures géomantiques, sont les acteurs clés. Le temps est aussi un facteur important. Par exemple, ils choisissent un jour où il y a du vent puisque le vent est un acteur pendant la séance. En effet, il permet de transporter de loin les esprits nuisibles qui sont neutralisés.

Avant le début de la séance, la pierre est enlevée, le sable surélevé, un trou est creusé pour qu'on y jette les esprits malveillants et les plantes « magiques » afin de neutraliser ou faire périr un ennemi, (photo 21). Les femmes et les enfants ne sont pas autorisés à y assister car selon les devins, ils ne peuvent pas garder de secrets. Les devins forment un cercle autour du tas de sable. Chacun d'entre eux va introduire un bâtonnet dans le sable. Ils sont pieds nus, y compris l'assistance (photo 12). Les participants sont les représentants de chaque concession ou des notables de la communauté. Ils ne se prononcent pas au cours de la séance divinatoire, mais ils ne peuvent intervenir que lorsqu'on les y autorise. Par exemple, on peut leur demander de faire une prière ou d'apporter un objet. Un participant a été réprimandé par un devin lorsqu'il a voulu donner son avis au cours de la séance.

« Fais doucement, ce sont seulement les devins qui parlent » (Wane 2014).

< Photo 11: lieu aménagé pour la séance divinatoire collective >

< Photo 12: l'assistance lors de la séance divinatoire collective >

< Photo 21: symbole marquant la fin de la séance divinatoire >

La séance divinatoire collective est présidée par un maître de séance qui rappelle l'ordre du jour, fait des recommandations et donne le signal. Au cours de la séance, il est interdit de mentionner des noms de personnes ou de lieux. Ils utilisent ainsi des codes ou des paraboles. Lors de la séance divinatoire en prélude aux élections présidentielles de 2012, deux noms de codes ont été utilisés *kuluŋ* « jarre » et *suus* « grosse cuiller » désignant respectivement les deux candidats aux élections présidentielles : Abdoulaye Wade (président sortant) et Macky Sall (actuel

264 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

président). Cette séance avait une connotation politique dont l'objectif était de faire gagner Macky Sall. Les noms de codes utilisés au cours de la séance divinatoire sont significatifs. Selon les devins, la cuiller va vider le jarre de son contenu. En d'autres termes, Macky Sall allait remporter les élections.

La séance est répartie en séquences : formule de prière marquant le début, création des figures géomantiques, interprétations, solutions et protection.

- Prière marquant le début de la séance

Le maître de séance commence par une prière. Un devin peut prendre une pincée de sable et murmurer une prière ; il peut aussi mettre une pincée de sable dans une feuille de pommier de Sodome, appelé aussi l'arbre de Satan, puis la remettre à une personne parmi les assistants pour qu'elle formule une prière, (photo 13). Cette prière, qui est une routine, consiste à se protéger contre tout esprit malveillant dont l'objectif est de nuire aux personnes présentes à la séance ou de faire échouer la séance elle-même. A la fin de la prière, le devin souffle sur la pincée de sable et la verse sur le tas de sable.

< Photo 13: Prière d'ouverture de la séance divinatoire >

- Création de « maisons » géomantiques

Dabord, un devin (devin 1) attrape le sable avec la main pour créer les « maisons » géomantiques où vont loger les figures géomantiques, (photos 14-15). Il murmure des prières incantatoires pendant la création des « maisons géomantiques ».

< Photo 14 : Création de « maisons » géomantiques pendant la séance divinatoire collective >

< Photo 15: « maisons » géomantiques >

- Création des figures géomantiques

Ensuite, un autre devin (devin 2) tape chaque « maison » géomantique avec la paume de la main pour former les figures géomantiques, (photo 16). Le devin formule des prières dans chaque figure géomantique afin que chacune d'elles livre un message précis, comme l'illustrent les exemples (1-3).

< Photo 16: création des figures dans les « maisons » géomantiques pendant dans la séance divinatoire collective >

2. (séance02_séance de divination collective)

koh	caaci	koh	sen	iñ-ii
dieu	grand.parent	dieu	tout.puissant	chose-ø:DEICT.PROX

më heel dë tew-ë'-too ndii
 1SG chercher REL être.présent-CAUS-O1SG ici
 Dieu grand-parent, dieu tout-puissant, ce que je cherche montre-(le) moi ici.

3. (séance02_séance de divination collective)

en an jam-aa y'ah kë-en-oh ngë
 être COMP paix-COND aller INF-être-APPL PREP
 buw-aa y'ah kë-woote ngë
 personne-ø:DEICT.DIST aller INF-élire PREP
 kë-haf-bë tew-aa-roo ndii
 k:COMM-tête-POSS.6:3PL être.présent-IMPER.SG ici
 S'il n'y a pas de paix chez les personnes qui vont participer aux élections, montre-
 (le)-moi ici.

- Interprétation des figures géomantiques

Les devins observent les figures géomantiques puis ils commencent à interpréter ce qu'ils voient dans chacune d'elles. Après qu'ils ont fini d'interpréter, le devin qui avait fait la demande s'adresse au public pour révéler ce qu'il avait demandé. Les devins comparent ce qui a été demandé et ce qu'ils ont vu chacune des figures géomantiques. S'ils ne sont pas convaincus, ils effacent les figures géomantiques et les reprennent à nouveau. Lorsqu'ils s'entendent sur une interprétation, ils passent à l'étape suivante qui consiste à mener une action appropriée par rapport à ce qu'ils ont trouvé.

La phase de décodage et d'interprétations des figures géomantiques est très houleuse, elle peut être marquée par un chevauchement de paroles et d'interprétations contradictoires. Ils se coupent la parole et parlent tous en même temps. Au cours de la séance divinatoire, une figure géomantique a révélé une mort et ils ont effacé toutes les autres. Ils ont divisé en deux la figure géomantique où se trouve le mort pour l'identifier. Lorsqu'ils ont trouvé que ce n'était pas un membre de leur communauté, certains ont voulu ignorer la figure géomantique et continuer la séance car ce n'était pas leur objectif. D'autres ont suggéré de la prendre en compte pour sauver une vie. C'était un moment de fortes émotions parce qu'ils faisaient face à un adversaire puissant. Ils devaient le faire périr afin de sauver la vie de la personne mais aussi de pouvoir continuer la séance. En voici une illustration des interprétations des devins pendant la séance divinatoire collective (Wane 2014) :

Devin 1 Cette personne-là va mourir.
 Devin 2 La mort n'est pas notre objectif.
 Devin 3 Regarde si c'est un sérère ou pas.
 Devin 4 Arrêtons-le !
 Devin 3 Soulevez-la !
 Devin 5 Si on ne l'enlève pas jusqu'à ce qu'il parte, on ne pourra pas travailler dans

266 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

de bonnes conditions.

Devin 4 La prochaine fois, tu l'écrases avec le pied après tu tires dessus.

Devin 6 Couvre-le avec une chaussure.

Devin 3 Ne le couvre pas avec une chaussure, assois-toi sur lui.

Devin 6 Renverse-le.

Devin 7 Tenez-le par la ceinture.

Devin 1 Assois-toi sur lui.

Après plusieurs tentatives, les devins ont finalement réussi à neutraliser leur adversaire. Ils l'ont pris puis l'ont enveloppé dans une feuille de pommier de Sodome avant de le brûler (photos 17-20).

< Photo 17: esprit malveillant enveloppé 1a >

< Photo18: esprit malveillant enveloppé 1b >

< Photo19: esprit malveillant brûlé 1a >

< Photo 20: esprit malveillant brûlé 1b >

La séance divinatoire est joviale mais aussi marquée par une certaine émotion surtout quand il s'agit de faire périr un ennemi ou se protéger contre les mauvaises intentions d'un esprit puissant. Elle va plus loin que la recherche des choses occultes puisqu'elle peut servir à résoudre des problèmes et combattre un ennemi.

La fin de la séance divinatoire est symbolisée par la pierre posée sur le tas de sable. Il est aussi une arme de protection et de défense contre tout esprit malveillant qui a l'intention de détruire le travail qui a été fait. La pierre restera sur le tas de sable jusqu'à la prochaine séance (photo 21).

13.4. La représentation des figures géomantiques

La représentation des figures géomantiques dans le système divinatoire chez les noons est très complexe. Leurs modes d'expressions demeurent ésotériques. Cependant, nous avons essayé de comprendre leurs techniques divinatoires et avons tenté de reconstituer leur mode de fonctionnement suite à nos observations au cours des séances divinatoires, aux discussions que nous avons eues avec des devins et les commentaires qu'ils nous ont fournis.

Les figures géomantiques livrent un message en fonction de la demande exprimée par le devin par rapport à son milieu. Elles présentent des hypothèses qui vont être interprétées par les devins. La précision de l'information proposée par le devin

dépend de son pouvoir ésotérique, son intuition et sa sagesse. Les figures géomantiques sont tracées en paires ou impaires. Les figures géomantiques paires (2 et 4) sont considérées comme des figures de clarification. Elles permettent de vérifier deux hypothèses ou une figure géomantique qui livre un message équivoque. Par exemple, dès le début de la séance divinatoire concernant les élections présidentielles 2012, les devins ont tracé deux figures géomantiques pour vérifier l'existence ou non de violence (photo 14). Au cours de la séance, une figure géomantique révèle du sang, tous les devins l'ont identifiée, mais différentes interprétations ont été proposées (Wane 2014) :

« Devin 1 : La voiture, la voiture, non non, tu vois la voiture là-bas qui rentre dans la foule. Elle va les heurter. Tu as vu la voiture là-bas. Eh ça, c'est un accident ».

Devin 2 : Je ne refuse pas ce que tu as dit mais je ne le vois pas comme ça. Ce sera une bataille de gourdin ou de fusil. Divisons la figure (géomantique) en deux parties pour voir si c'est un accident ou une bataille ».

Les deux figures géomantiques sont les témoins (Kassibo 1992:553); ils représentent deux thèmes distincts (Fig. 13.1). Par exemple, le devin va demander : si c'est un accident, qu'il apparaisse dans la figure géomantique 1, si c'est une bataille, qu'elle apparaisse dans la figure géomantique 2. Chacune des figures géomantiques va livrer un message et c'est au devin de juger entre les deux figures géomantiques. Il est toujours difficile d'interpréter deux figures géomantiques sans qu'il n'y ait une ambiguïté ou un double sens. Alors, le devin efface les figures géomantiques et recommence. S'il n'est pas satisfait, il trace 4 figures géomantiques (Fig. 13.2), les deux autres figures ajoutées sont une reproduction des deux premières figures tracées. Par exemple, les deux figures géomantiques vont représenter les thèmes et elles vont livrer leurs messages dans chacune des deux autres.

Fig. 13.1

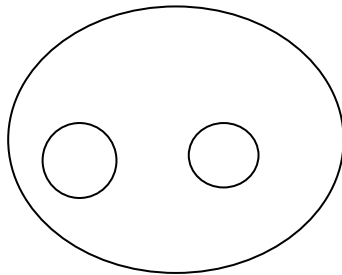
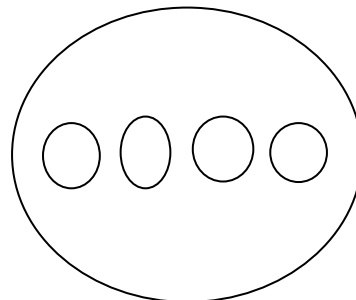


Fig. 13.2



268 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

Les figures géomantiques impaires (3 et 5) donnent la clé à la séance divinatoire. Elles permettent de trouver des choses cachées mais aussi de les comprendre et de les résoudre (voire fig. 13.3, 13.4). Les figures géomantiques impaires sont une redistribution des figures paires où une nouvelle figure géomantique est tracée représentant celle du juge. Cette figure est appelée *koh* « dieu » ; elle juge et prononce la sentence.

Fig. 13.3

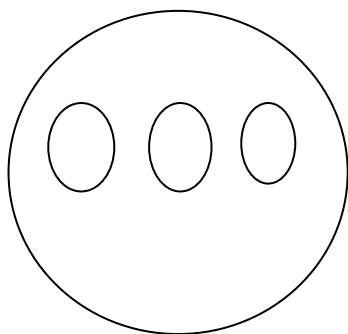
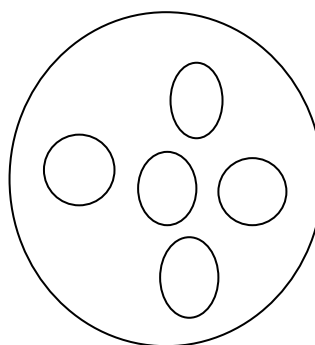


Fig. 13.4



L'ensemble des figures géomantiques dans le système divinatoire des noons se résume en 3 figures en fonction de leurs caractères symboliques. Les différentes combinaisons de figures géomantiques peuvent être représentées ainsi :

(Figure 13.1) 1-1'

(Figure 13.2) 1-1'-2-2'

(Figure 13.3) 1-1'-3

(Figure 13.4) 1-1'-2-2'-3

La figure géomantique 1 est le lieu où le devin fait la demande. Elle représente la demande formulée par le devin. Cette figure est caractérisée par une instabilité. Autrement dit, tout ce qui est placé dans cette figure est exposé à des tribulations. La figure géomantique 2 est le lieu où se manifeste la réponse mais aussi l'arène où les devins s'affrontent aux esprits malveillants. Elle est stable et mobile. Elle subit des influences par rapport à son milieu. Par exemple, elle livre un fait qui peut n'être effectif qu'après l'avoir protégée contre d'autres forces qui empêchent sa réalisation.

« Cette figure (géomantique) là-bas ne peut trouver son chemin il faut qu'il rencontre des difficultés » (Wane 2014).

La figure géomantique 3 représente *koh* « dieu », elle est stable et invariante. Elle est considérée comme le juge. Elle confirme un message livré par une figure géomantique et prononce la sentence.

13.5. Le mode d'expression dans la pratique divinatoire

La mode d'expression dans la divination a une dimension ésotérique marquée par une interaction mutuelle de forces visible et invisible que sont le devin et le djinn. Lors des séances divinatoires le devin est en contact permanent avec des forces invisibles (djinn). Selon Beek and Peek (2015:9),

« Diviners are never « alone ». At the very least diviners engage in dialogue with spiritual entities as well as their « spirit doubles ». Often their work is only made possible by the incorporation of these special powers or beings ».

Les figures géomantiques symbolisent le lieu d'interaction entre le devin et le djinn. Le devin et les figures géomantiques s'influencent mutuellement et se modifient chacun en conséquence. Ils sont émetteurs et récepteurs, ils envoient des messages et ils en reçoivent. Cependant, leur mode d'expression est différent et se manifeste sous diverses formes en fonction de leurs interactions. Deux types de communication peuvent être notés : une communication non-verbale (devin-figures et djinn-devin) et une communication verbale (devin-djinn).

La communication non verbale est caractérisée par l'apparence de la scène, une série de rituels visibles dans l'interaction entre le devin et les figures géomantiques, mais aussi tout un jeu de gestes et d'expressions faciales. Les devins s'assoient autour d'un tas de sable dans lequel ils tracent les figures géomantiques et un trou qui leur sert de dépotoir. Ils utilisent aussi des plantes et des objets « magiques » à divers usages. La figure géomantique est le lieu d'expression et d'échange entre le devin et le djinn. Il sera donc fondamental pour le devin d'obtenir la coopération du djinn qui se traduit aussi par la main apposée sur le sable. C'est aussi une marque de confirmation du pacte d'alliance qui les unit. Les messages livrés par les figures géomantiques sont manipulés par le djinn et le devin réagit en fonction des informations obtenues. Les figures géomantiques livrent parfois des messages qui peuvent être un esprit malveillant ou des scènes de violence. Par exemple, au cours de la séance divinatoire, un esprit malveillant apparaît dans une figure géomantique, les devins ont procédé à différentes tentatives afin de le faire périr. Ils ont d'abord allumé du feu à l'intérieur de la figure géomantique, ensuite un devin est assis sur elle, puis un autre lui donne un coup de pied, un autre lui met un chapeau pour le rendre aveugle. Finalement, ils ont réussi à l'attraper et l'attacher puis le brûler. C'était une scène indescrivable, on se croyait être dans une arène où se livrait un combat « mortel » entre les devins et les figures géomantiques. A la fin de la séance, la pierre est posée sur le tas de sable symbolisant la fin, mais aussi une arme pour protéger la séance divinatoire jusqu'à la prochaine séance. Ces rituels constituent un

270 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

système élaboré appelé techniques divinatoires, que le devin exécute afin de réaliser des exploits surnaturels.

La communication verbale est caractérisée par les formules incantatoires prononcées par le devin afin d'obtenir la faveur du djinn, comme l'illustre l'exemple (4). Le devin va demander l'aide du djinn qui lui apporte des réponses à sa demande. C'est sur la demande du devin que le djinn apparaît dans les figures géomantiques caractérisées par la transformation du sable qui devient noir. Le djinn apporte des réponses au devin qui sont matérialisées dans les figures géomantiques, mais aussi l'inspire à pouvoir interpréter les messages. Ainsi, la communication du djinn au devin se manifeste par des signes observables grâce à une vision occulte et par une source d'inspiration.

4. (séance01_séance de divination individuelle)

en	lah-aa	ně	jam-aa	koh
être	hivernage-ø:DEICT.DIST	avec	paix-COND	dieu
	téw-ë'-too	ndii		
	être.présent-CAUS-O1SG	ici		

Si l'hivernage doit se passer en paix, dieu montre (le)-moi ici

13.6. Quelques caractéristiques du discours dans les séances divinatoires

Nous essayons d'analyser ici quelques caractéristiques du discours dans les séances divinatoires. Le discours dans les séances divinatoires se distingue par des routines, des répétitions, des références, des déictiques et des tournures agrammaticales.

Le discours est marqué par différentes situations de communication selon les types de séances divinatoires. Le discours dans une séance thérapeutique se distingue par une séquence monologique : le thérapeute se présente seul ou avec son patient dans un autel et communique avec les esprits. Le discours dans la séance divinatoire privée est marqué par des séquences monologique et dialogique. Cependant, la communication entre le devin et son patient est très stricte : le patient donne son approbation en acquiesçant aux affirmations du devin par un signe de tête ou par une interjection *hë'-hë'* « oui, d'accord ». La séance divinatoire collective est marquée par un discours hétérogène combinant différents types de séquences : monologique, dialogique et commentative. La séance collective se distingue par une communication de groupe, un dialogue entre plusieurs participants qui parlent simultanément et se coupent la parole ; il n'y a pas d'intervalles entre les tours de paroles.

13.6.1. Les routines d'interaction dans les séances divinatoires

La pratique divinatoire révèle plusieurs routines d'interaction, considérées comme des actes communicatifs, qui expliquent son mode de fonctionnement. Les routines sont utilisées dans des situations de communication non-verbale et verbale et elles marquent les différentes phases de la séance divinatoire.

Les routines dans la communication non-verbale sont exécutées d'une manière synchronisée et elles suivent un ordre précis tout au long de la séance divinatoire. Parmi ces routines, on peut citer la pierre, symbole de protection, qui est chargée de la défense de la séance divinatoire collective. La pierre retirée du tas de sable marque le début de la séance ; elle donne le signal aux devins de former un cercle autour du sable. Il s'ensuit une pincée de sable dans laquelle une prière est dite puis elle est répandue sur le tas de sable. En ce qui concerne la séance divinatoire privée, la pincée de sable dans laquelle le client va formuler une prière marque le début. Ensuite le devin va « construire les maisons géomantiques » pour les figures. Le devin forme de petits tas de sable appelés « maisons » géomantiques puis avec la paume de la main, il va tracer les figures géomantiques dans chacune d'elles. Dans une séance divinatoire collective, celui qui « construit les maisons géomantiques » est différent de celui qui trace les figures géomantiques. Les messages livrés par les figures géomantiques se manifestent par l'apparition d'une couche noire. La phase d'interprétation des messages livrés, est marquée par le « pointage » des figures géomantiques accompagné de paroles et de repositionnements. Le devin montre du doigt une figure géomantique et établit la référence entre la figure et son commentaire afin d'attirer l'attention des autres devins pour une observation conjointe. La fin de la séance divinatoire collective est marquée par la pierre qui est posée sur le tas de sable. La pierre symbolise aussi la réussite de la séance divinatoire parce qu'elle est chargée de protéger le travail qui a été fait. On peut noter un système de coordination entre les gestes et la parole tout au long de la séance divinatoire.

Les routines dans la communication verbale sont des expressions conventionnelles utilisées dans la séance divinatoire. Les noons croient à une divinité suprême qu'ils appellent *koh* « dieu » et sollicitent son assistance dans les séances divinatoires. Lorsque le devin trace les figures géomantiques, il demande à *koh* de lui montrer dans chacune d'elles ce qu'il veut savoir en prononçant la formule *koh téwë'too ndii* « dieu montre-moi ici ». Le devin peut aussi couvrir la divinité d'éloges avec les termes *koh caaci*, *koh sen* « dieu grand-parent, dieu tout-puissant ». En ce qui concerne la figure géomantique attribuée à *koh*, qui va juger et confirmer les messages livrés par les autres, le devin utilise la formule *koh seedeaa wë ndii* « dieu donne ton verdict ici ».

272 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

5. (séance02_séance de divination collective)

më wo'ee moon téw-ěđ-aa-roo
1SG parler-PAS EMPH être.présent-CAUS-IMPER.SG-O1SG
ndii an laak jam hay kē-mey' ngě
ici COMP avoir paix venir INF-sortir PREP
woote-n-aa téw-ěđ-aa-roo ndii
élection-N-∅:DEICT.DIST être.présent-CAUS-IMPER.SG-O1SG ici
Moi, j'avais dit, dieu montre-moi, ici s'il y a paix dans les élections, montre-moi ici.

6. (séance02 -divination)

kolaw' túm-aa hen ngě
feux.de.brousse faire-IMPER.SG juste PREP
ḥuy-aa en fě-naa fě tam
personne-∅:DEICT.DIST être 2SG-N-COND 2SG bruler
Malédiction ! Maudit sois-tu, qui que tu sois !

L'exemple (5) est une illustration des formules utilisées dans l'interprétation des figures géomantiques. En (6), le terme kolaw' « feux de brousse » est utilisée dans les figures géomantiques où apparaît un esprit malveillant. C'est une routine qui permet d'éprouver un esprit malveillant qui pourrait empêcher la réalisation de la demande du devin. Ce dernier jette la malédiction sur cet esprit en prononçant kolaw'. Le devin est presque en transe lorsqu'il utilise cette routine qui s'emploie uniquement dans des cas exceptionnels, par exemple lorsqu'un esprit malveillant apparaît dans une figure géomantique et que le devin veut le neutraliser.

13.6.2. La répétition

Dans la séance divinatoire, la répétition abonde dans le discours. C'est un phénomène récurrent dans le discours divinatoire, elle est utilisée pour différentes raisons : décrire des faits avec insistance, prendre un tour de parole, distribution, convaincre, etc.

« Communicative reinforcement pertains to a common function of repetition: speakers often repeat themselves in order to make sure that their message has been transmitted successfully. Communicative reinforcement may be necessary to overcome background noise, to achieve turn-taking in a conversation, to ensure the hearers attention, or for many other reasons » (Gil 2005:34).

Nous allons étudier, dans cette partie, les différentes formes et constructions de répétition et leur sens.

- La répétition nominale

Nous présentons ici la répétition d'ordre lexical concernant des mots, des syntagmes et des morphèmes. Nous préférons l'appeler une répétition d'ordre lexical, tel que proposé par Roméo (2010). En effet, elle ne se limite pas seulement au nom.

« Il m'a dès lors semblé préférable de parler de répétition d'ordre lexical plutôt que de répétition simplement lexicale car il faut englober non seulement la répétition de mots, mais également celle de morphèmes présente dans les dérivés ou de syntagmes ; il s'agit donc d'une répétition morpho-lexico-syntagmatique » (Roméo 2010:50).

La répétition est marquée par une reduplication qui a une valeur d'intensité, comme l'illustrent les exemples (7-9).

7. (séance02_séance de divination collective)

kaa	gaaw	túm-aa	ndaŋ~ndaŋ	rek
INJ	précipiter	faire-IMPER.SG	doucement~INTS	seulement

Ne te précipite pas, fais très doucement (tout simplement).

8. (séance01_divination)

lah-ii	hay	kë-laak	ndok~ndok
hivernage-ø:DEICT.PROX	venir	INF-avoir	problème~INTS

L'hivernage va avoir de sérieux problèmes.

9. (séance02_séance de divination collective)

dúu	waa'	jam	laak	ngë	leeki~leeki
2PL	vouloir	paix	avoir	PREP	maintenant~INTS

Vous voulez qu'il y ait paix tout de suite.

10. (séance02_séance de divination collective)

túm-aa	ndaŋ	rek	pay-oh-cii	
faire-IMPER.SG	doucement	seulement	guérir-AG-c:DEICT.PROX	
ḃëřë	në	kë-wo'	túm-aa	ndaŋ
ḃ:EMS	avec	INF-parler	faire-IMPER.SG	doucement

Fais attention (seulement), ce sont les devins qui parlent, fais attention.

11. (séance02_séance de divination collective)

aa'	er-aa-roo	trwasiem-ii	
INTJ	donner-IMPER.SG-O1SG	troisième-ø:DEICT.PROX	
wii	wii	wii	leloo-n-ii
w:DEM.PROX	w:DEM.PROX	w:DEM.PROX	milieu-N-ø:DEICT.PROX

274 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

ndii noo' noo' wii eey ndaa-më
ici noo' noo' w:DEM.PROX oui la.bàs-ANA

Ah donne-moi ce troisième-ci, celui-ci, celui-ci, celui-ci, le milieu, ici, non non, celui-ci, oui, là-bas.

L'exemple (10) illustre un assistant qui a été réprimandé par un devin pour avoir pris la parole, ici il n'y a pas d'expression d'intensité. L'expression tumaa ndaŋ « fais doucement » exprime parfois un avertissement qu'on peut aussi traduire par « fais attention ». La répétition peut se réaliser sur plusieurs copies dont le nombre de copies peut augmenter jusqu'à ce que l'attention soit portée sur l'idée exprimée. Dans les exemples (11), la répétition permet d'ajouter une intensité à l'idée qui est exprimée mais aussi d'attirer l'attention de l'autre.

- La répétition d'énoncé

La répétition peut porter sur une partie de l'énoncé ou l'énoncé tout entier. Elle permet de créer une emphase.

12. (séance02_séance de divination collective)

iñ-ii bii wate en-ndii en-ndii dāra
chose-∅:DEICT.PROX jusqu'à aujourd'hui être-NEG être-NEG rien
Rien n'est encore réalisé jusque-là, rien n'est encore réalisé jusque-là.

13. (séance02_séance de divination collective)

kaa li' wë ñafa' yung-aa ngë
INJ couvrir w:O3SG chaussure asseoir-IMPER.SG PREP
dòk-cë mbay yung-aa ngë dòk-cë
haut-POSS.3SG Mbaye asseoir-IMPER.SG PREP dessus-POSS.3SG
yung-aa ngë dòk-cë
asseoir-IMPER.SG PREP dessus-POSS.3SG

Ne le couvre pas de chaussures, assois-toi sur lui, Mbaye, assois-toi sur lui, assois-toi sur lui.

14. (séance02_séance de divination collective)

jam-ii wii sah tes-ën jam-ii
paix-∅:DEICT.PROX w:DEM.PROX ainsi rester-PARF paix-∅:DEICT.PROX
wii sah tes-ën
w:DEM.PROX ainsi rester-PARF

Cette paix en fait, Il n'y en a pas encore. Cette paix en fait, il n'y en a pas encore.

15. (séance02)

faraf hay kē–mey' faraf hay kē–mey'
 cadavre venir INF–sortir cadavre venir INF–sortir
 Un cadavre va sortir, un cadavre va sortir.

13.6.3. Les particules énonciatives

Dans cette partie, nous essayons d'étudier quelques particules énonciatives (Ameka, 1998) dont certaines ont été déjà présentées (cf. 11).

Tableau 13.1 : Les particules énonciatives

Particule énonciative	Fonction
–oo	particule vocative d'appel
kay, kañ, sah, ndé, dé, moom	particule d'emphatique
tee	particule de suggestion
hen	particule de restriction
mon	particule performative

- Le vocatif –oo

La particule vocative –oo est uniquement suffixée à des noms de personne, elle exprime la compassion ou l'ironie envers l'allocataire.

16. (séance02_séance de divination collective)

ngomak–oo tum–aa ndaŋ
 Ngomak–VOC faire–IMPER.SG doucement
 Oh Ngomack, fais doucement !

17. (séance02_séance de divination collective)

amar–oo malak–aa on–aa amar yë malak
 Amar–VOC regarder–IMPER.SG offrir–IMPER.SG Amar y:3SG regarder
 Oh Amar, regarde ! Donne à Amar ! Il regarde.

Dans les exemples (16-17), la particule –oo exprime de l'ironie ; le locuteur s'adresse à l'allocataire en riant. Cette particule peut être aussi utilisée lorsque le locuteur se trouve dans des situations critiques et qu'il appelle au secours. La particule –oo est couramment utilisée en wolof mais aussi par des sociétés culturellement différentes (cf. Ameka, 1998)

276 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS

- Les particules *kay*, *kañ*, *sah*, *ndé*, *dé*, *moom*

Les particules emphatiques *kay*, *kañ*, *sah*, *ndé*, *dé*, *moom* sont interchangeables. Elles se placent après l'élément ou à la fin de l'énoncé qu'elles modifient. Elles modifient la valeur illocutoire du syntagme ou de l'énoncé tout entier.

18. (séance02_séance de divination collective)

faraf–fii	fii	kay	yii
cadavre–f:DEICT.PROX	f:DEM.PROX	vraiment	y:DEM.PROX
ɓuy–ii	në	kë–kaan	
personne–ø:DEICT.PROX	avec	INF–mourir	

Ce cadavre-ci vraiment, celui-ci, c'est un homme qui est en train de mourir.

19. (séance02_séance de divination collective)

gal–ii	woo–më	law'–pii	nde
pirogue–ø:DEICT.PROX	w:PRES–ANA	être.propre–NEG	vraiment
law'–pii	kañ		
être.propre–NEG	vraiment		

Cette figure-là n'est pas du tout propre. Elle n'est pas du tout propre.

20. (séance02_séance de divination collective)

më	ndé	më	mbok	në	hel
1SG	vraiment	1SG	être.parent	avec	Khel

Moi vraiment, moi je partage l'avis de Khel.

21. Séance02_séance de divination collective)

moom	kay	hay	kë–misëk	moom
vraiment	vraiment	venir	PREF–avoir.mal	vraiment

Cela, en fait, va être vraiment dur.

22. (séance02_séance de divination collective)

werante–at	ndaŋ~ndaŋ	rek	moom	kay
discuter–IMPER.PL	doucement~INTS	seulemnt	vraiment	vraiment
mín–oo	kë–ñak			
pouvoir–NEG	INF–perdre			

Discutons très doucement, cela, en fait, on ne peut pas l'éviter.

La particule emphatique *moom* peut être utilisée comme un anaphorique modifié par une particule emphatique. Elle renvoie à une information déjà connue, (21-22). Dans l'exemple (21), la particule *moom* est employée deux fois, d'abord modifiée par une particule emphatique, ensuite employée seule (emploi dans lequel elle marque une emphase).

- La particule *tee*

La particule *tee* permet de faire une suggestion. Elle est placée devant l'énoncé marquant la suggestion.

23. (séance02_séance de divination collective)

njole tee fë hay-oh-oo ndii hay-aa ndii
 Njole SUGG 2SG venir-APPL-NEG ici venir-IMPER.SG ici
 Njole, ne viens-tu pas par ici, viens ici.

- La particule *mon*

La particule *mon* apparaît dans un énoncé déclaratif. Il est toujours accompagné du verbe *wo'* « parler ». Cette particule peut avoir une valeur informative ou de vérité. Elle est plus utilisée dans la séance divinatoire que dans les conversations.

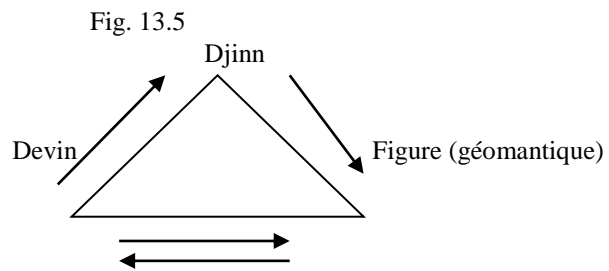
24. (séance02_séance de divination collective)

kërë tah më wo-'aa mon hay-yii kë-en nde
 k:EMS.3SG causer 1SG parler-O2SG PERF venir-NEG INF-être vraiment
 C'est la raison pour laquelle, moi je te dis qu'il ne va pas du tout se produire.

13.7. Conclusion

Dans ce chapitre consacré à la divination nous avons tenté d'étudier les différents systèmes divinatoires pratiqués au Sénégal, pays à majorité musulmane. L'islam, de la même manière que le Nouveau Testament et l'Ancien Testament, a formellement condamné la magie. Les religions révélées ne distinguent pas la magie des autres sciences occultes qu'elles considèrent toutes comme un culte des diables. Aujourd'hui, l'une des pratiques cultuelles les plus lucratives est la divination sous toutes ces formes (voyance, géomancie, etc.). Nous avons aussi essayé de décrire les différentes méthodes divinatoires chez les noon et de présenter les modes d'expression de la pratique divinatoire. Il existe une relation d'interdépendance étroite entre le devin, le djinn et la figure géomantique (Fig. 13.5). Le devin demande de l'aide au djiin pour réaliser un exploit, ce dernier, grâce à sa faculté de voler et d'être invisible, manipule la figure géomantique qui va livrer des messages au devin. Le devin utilise ses pouvoirs mystiques obtenus grâce à un pacte qui le lie avec le djinn, pour interpréter les signes qui apparaissent dans les figures géomantiques.

278 LA DIVINATION - LES METHODES DIVINATOIRES DES NOONS :
FORMES, SENS ET EXPRESSIONS



Les noons sont les maîtres de l'art de divination au Sénégal. Ils sont mystiquement puissants et font de très grands exploits. Cependant, l'essence de leurs pratiques divinatoires est en train de disparaître du fait que les devins organisent des séances divinatoires pour des raisons financières. Enfin, nous avons étudié quelques caractéristiques du discours dans les séances divinatoires.